



Alexander Dimitrou

Chef de famille - 54 ans

À PROPOS DE MOI

Cette vieille carcasse me lâche. Les médecins disent que je dois me reposer. Qu'est-ce qu'ils en savent ? Parfois, je ne me souviens même plus comment tout ça a commencé, nous quatre, fraîchement débarqués du bateau. Maintenant, je dois compter sur les filles, et elles sont encore plus fragiles que mes vieilles jambes.

DE LA GRÈCE AUX TRANCHÉES, DES TRANCHÉES À L'AMÉRIQUE

Je suis né en 1882, dans une maison en pierre près de Thessalonique. Mon père était maçon, un homme taiseux qui m'a appris à bâtir sur du solide. Puis la guerre est arrivée, et j'ai appris à survivre sur des ruines. En 1916, à trente-quatre ans, on m'a envoyé commander des bleus dans les tranchées puant la charogne de Salonique. C'est là que j'ai rencontré Nicola Carbello, Alfonso Moretti et Marcello Costa. Des Italiens, plus âgés eux aussi, aussi épuisés que moi par ce massacre. Nous étions des inconnus ; la guerre a fait de nous des frères.

Quand le silence est retombé, mon pays n'était plus le mien. À l'automne 1918, nous avons mis le cap sur l'Amérique, une terre qui promettait la paix à ceux qui étaient prêts à se battre pour l'obtenir. J'ai emmené ce qu'il me restait de famille : ma fille de huit ans, Mira, et ses cousins, Lydia et Nikos, tous deux plus âgés.

À New York, chacun a trouvé sa voie. Alfonso s'est lancé dans l'alcool, Nicola dans les armes, et Marcello a fait fortune dans les fumeries de cigares avec de l'argent plus ou moins propre. Et moi... j'ai toujours aimé le jeu. Les cartes, les dés, la roulette. Les paris, c'était ma seconde nature. J'ai bâti un empire sur le jeu et l'import-export, et, sur les docks et dans les bars, le nom Dimitrou a commencé à peser lourd.

LE PACTE ET LE PREMIER SANG

En 1919, Marcello Costa a pactisé en secret avec les Triades pour étendre son commerce. Il s'enrichissait en nous trahissant. J'ai fait ce que tout homme d'affaires aurait fait : j'ai riposté. Mes hommes ont frappé ses cargaisons. Une réponse nette, tactique. Incapable de rivaliser sur ce terrain, ce lâche a frappé plus bas.

Lors d'une réunion pour régler les choses, il n'a pas sorti de couteau. Il a juste parlé de ma fille, Mira. De la fragilité d'une jeune fille dans une ville comme celle-ci. Une menace à peine voilée, un avertissement qui mettait une cible dans le dos de mon enfant. Alfonso et Nicola ont dû s'interposer avant que je ne l'étripe. Ils nous ont forcés à nous asseoir et, sous la menace d'une guerre totale, nous avons forgé le Pacte. Deux règles pour nous empêcher de nous détruire :

1. Pas d'alliance avec des syndicats extérieurs. Ni Triades, ni Irlandais. Personne.
2. Pas de vengeance. Chacun répond des siens. Si l'un des tiens commet un tort, c'est à toi d'appliquer la sanction, même la plus lourde.

Nous l'avons signé avec notre sang. Je garde ma copie non comme un souvenir de fraternité, mais comme un rappel que la parole de Marcello ne vaut rien. Ce pacte a été mis à l'épreuve bien vite. À l'été 1920, Angelo Costa et Emilio Carbello, deux gamins, furent tués par balle. Un gamin a dû tuer l'autre, et son père a appliqué la sentence. À l'enterrement, leurs pères Nicola et Marcello semblaient soudés par le chagrin.

NIKOS ET LES DOCKERS

Pendant un temps, les affaires ont fleuri. Mais la fortune est une maîtresse capricieuse. Il y a sept ans, en mars 1925, les dockers se sont révoltés. J'avais confié nos opérations à mon neveu, Nikos. Ils l'ont accusé d'avoir volé l'argent de leur syndicat, leur fond de retraite. Cet argent représentait les économies de toute une vie pour des dockers qui nous faisaient confiance. Nikos a hurlé à la machination, accusant les Carbello, puis les Moretti. N'importe qui, sauf lui.

Les preuves étaient accablantes. Il a écopé de 15 ans de prison.

La grève paralysait nos activités. Humilié, j'ai cédé le contrôle des docks aux Carbello en échange d'un loyer. J'étais furieux. Nikos avait non seulement sali notre nom, mais il nous avait amputés de notre source de revenus principale. Sa sœur, Lydia, n'a pas supporté la violence de mes mots à son encontre. Elle s'est renfermée et a fini par quitter la maison. Je l'ai laissée partir, espérant que le temps guérirait les blessures.

MON HÉRITAGE

Les années ont filé. Alfonso est mort l'an dernier. Et en mai, mon médecin m'a donné trois mois. Le foie. Pas de remède, pas de miracle. J'ai encaissé, lui ai serré la main et je suis sorti. Trois mois pour mettre de l'ordre. Trois mois pour trouver un successeur.

Ça ne pouvait pas être Mira. Ma fille, toute jeune, seulement vingt-deux ans, est une déception. Je l'ai trop gâtée. Il y a quelques mois, j'ai découvert qu'elle blanchissait de l'argent dans mon dos, via des canaux que je n'avais pas autorisés. Je l'aime et j'aimerais pouvoir lui faire confiance, mais je n'arrivais pas à m'y résoudre. J'ai donc recontacté Lydia et je l'ai invitée à revenir à la maison. Je ne lui ai rien dit de mon état mais je me suis excusé de la façon dont je l'avais traitée. Elle avait mûri, son regard s'était durci. Ce fut une maigre consolation.

C'est alors que j'ai pensé à Nikos. Trente-deux ans, dont sept passés en prison sans une seule visite de ma part. Le même sang coule dans nos veines. Il a payé sa dette. Le 18 mai, j'ai discrètement soudoyé le juge Roorke, en charge de la révision de sa peine, pour accélérer sa libération.

Cinq jours plus tard, le 23 mai, Lin Bao frappait à ma porte.

LES CARBELLO ET LES TRIADES

Nicola Carbello et sa femme étaient partis depuis début mars, mais ils avaient laissé leurs affaires en ordre. Tout tournait sans accroc. Début mai, les choses ont commencé à se gâter. La rumeur disait qu'ils avaient quitté New York pour ne jamais revenir. Le 20 mai, un contact dans la police m'a confirmé qu'ils avaient été arrêtés et étaient détenus quelque part sur la côte Ouest. Mais il m'a assuré qu'ils ne seraient pas libres de sitôt.

J'ai contacté Marcello Costa et très vite on décida d'organiser une réunion avec les 3 familles pour décider du sort du territoire Carbello. J'ai invité Elena, la veuve de Don Moretti, à la préparer avec nous. Chacun devait apporter une liste de participants : la famille et toute personne concernée par la situation.

Le 23 mai, Lin Bao frappa à ma porte, gant de velours et main d'acier. Elle savait tout.

« On vous a pris votre neveu, il est enfermé depuis si longtemps, et je veux vous aider », dit-elle. « Je connais même certains détenus personnellement, je peux leur demander de veiller à ce que votre Nikos reste sauf. Et le juge Roorke est aussi un bon ami, vous savez? Votre neveu pourrait être dehors très bientôt. Mais, bien sûr, en échange, j'attendrais votre aide sur certains sujets. »

Elle a tout exposé, calmement, précisément. La preuve du pot-de-vin que j'avais arrangé avec le juge. Entre les lignes m'a dit que si je voulais vraiment voir Nikos libre et en vie, je devais m'assurer qu'elle ait une place à la réunion à venir. Pas en tant qu'observateur, mais avec une voix. Un vote. Un pouvoir de décision égal au nôtre. Elle a ajouté qu'elle attendait de moi que je ne m'oppose pas à ses votes et à ses plans.

Et bien qu'elle n'ait jamais haussé le ton ou proféré de menace directe, si je refusais, les Triades s'assureront que Nikos ne revoie jamais l'extérieur d'une cellule — du moins, pas en un seul morceau.

J'ai écouté. J'ai hoché la tête. Et j'ai accepté.

LA SEMAINE DERNIÈRE

Les Triades sont comme des chiens enragés. Ils ne connaissent ni règles, ni honneur. Le seul moyen que j'ai trouvé pour me sortir de ce marché infâme était de prendre les choses en main. Si je pouvais faire évader Nikos moi-même, les Chinois perdraient leur moyen de pression. Pour ça il me fallait des armes, et pour avoir les armes il allait falloir négocier avec ceux qui faisaient tourner les business en l'absence de Carbello: Cormac O'Reilly, le chef du syndicat des dockers.

La semaine dernière, j'ai donc tout arrangé avec Marcello et Elena. La réunion se tiendrait au No Witness. Deux voix par famille. J'ai prétexté que les affaires des Triades souffraient du chaos ambiant pour justifier la présence de Lin Bao. Et j'ai imposé Cormac, affirmant qu'il connaissait les opérations des Carbello de l'intérieur. Tous deux auraient une voix.

AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, c'est le grand jour.

Quelques minutes avant 19h, Mira et moi sommes arrivés, Lydia nous attendait dans le hall. Il pleuvait dehors. L'ascenseur était vieux et manuel, mais l'opérateur était introuvable. Nous avons péniblement grimpé les escaliers jusqu'au 7ème étage.

Le No Witness est installé dans un vieil appartement réaménagé. À l'intérieur, de la fumée et un gramophone qui crache du jazz. Nous sommes entrés. À l'exception de Luca Ferrari, un des hommes d'Elena, nous étions les premiers. Lydia et moi avons commencé à fumer. Maintenant, il ne nous restait plus qu'à attendre que tout le monde arrive.

AMBITIONS

- ❖ Contrecarrer les ambitions des Costa
- ❖ Faire respecter le Pacte
- ❖ Découvrir ce qui est arrivé aux Carbello
- ❖ Choisir quelqu'un de confiance pour prendre la tête du clan Dimitrou
- ❖ Obéir aux directives de Lin Bao jusqu'à ce que je puisse sortir Nikos de prison vivant

COMMENT VOTER

Je veux le contrôle de la Prison.

Si je peux sortir Nikos de prison, Lin Bao perdra son moyen de pression !

Rien pour les Triades, les Dockers et Marcello Costa.

Le pacte que j'ai signé est très clair. Et rien pour Marcello.

À PROPOS DES INVITÉS

Les Moretti

Elena Moretti

La veuve d'Alfonso. C'est une femme forte. Elle élève seule son fils de 13 ans maintenant.

Sera Moretti

La fille d'Alfonso Moretti.

Dante Rossi

Le comptable des Moretti et un usurier un peu trop connu.

Federica Pinotti

Une nouvelle lieutenant des Moretti.

Marco Falcone

Le lieutenant d'Elena pour toutes sortes de choses.

Luca Ferrari

Le garde du corps de Sera. Elena a demandé de l'inviter.

Les Dimitrou

Lydia Dimitrou

Ma nièce. Je suis soulagé qu'elle ne m'en veuille pas de ne pas l'avoir soutenue quand elle en avait besoin.

Mira Dimitrou

Ma fille. Je l'aime et j'aimerais pouvoir lui faire confiance. Pourquoi blanchissait-elle de l'argent sans mon accord ?

Les Costa

Marcello Costa

Cette vipère. Il n'a ni morale, ni limites. Et depuis la mort d'Alfonso Moretti et la disparition de Nicola Carbello , je serai le seul à le tenir responsable du pacte qu'il a signé.

Vincenzo Costa

Le fils de Marcello. Peut-être que son père ne l'a pas encore pourri. Je pourrais le prendre sous mon aile si les choses tournent mal pour son père.

Ottavio Mancini

Le bras droit de Marcello.

Francesco Saresso

Il travaille pour les Costa.

Les Autres

Cormac O'Reilly

Il a repris le syndicat des dockers il y a quelques années et il semble avoir une grande influence sur la gestion du port. Si quelqu'un a accès aux armes que les Carbello vendaient, c'est bien lui.

Lin Bao

Tant que je ne pourrai pas ramener Nikos à la maison en toute sécurité, elle pourra me faire chanter.

COMPÉTENCES

Droit de vote

Vous pouvez voter pour décider de la répartition du territoire Carbello.

Second vote

Vous devrez choisir un autre personnage. Il ou elle gagnera également le droit de voter.